





The rest of the Market of the Control of the Contro



 $\frac{t_{(ab,P)Nate}}{\text{Bôle de Zerline}} = \frac{\mathbf{M}^{\text{De REERING}}}{DON(H)} \mathbf{1} \mathbf{1} \mathbf{1}$ 

Olhe des Tomas Zoners



- water du ile d'Ottario -





M. I. Il (11 Kl.
qui chantera le rôle de let 7 ;=



M. M. DOR MAIRIT EN 1831 Le créateur de Don Juan . Paris \_





M. Cotzinor



LE BARYION TAMBURINI Créaleur des Puritains (dans le rôle de Don Juan)

PARTITION PIANO & CHANT

# DON JUAN

Opéra en quatre Actes et deux Parties

Paroles Françaises de

L. V. DURDILLY

MUSIQUE DE

## W. A. MOZART

Edition conforme au Manuscrit de MOZART

avec les Récits de l'Auteur.

Édition conforme à la Représentation de l'OPÉRA-COMIQUE





MILE RITTER CLAMPI



ode l'Optra - Comique.

(qui reprit vec un his grand succès, l'ide)
(de lon Ottano dans " la grand succès, l'ide)



N. VIIIII. Ph. Bert. Sabourin S'
\_de l'Gria - Conique ( cole de repullo )



- Mme DELNA (10le de Zorline)





victor maurel (Don Juan) entraîné aux enfers par le Commandeur (M. A. Gresse) (Opéra-Comique, 1896)





M PIDRO GAILHARD dans Leforello de Don Juan, un de ves meilleurs rôles



Mus GUIONIE \_ (vole de Pone Elvire \_ ai l'Opin (ouique)



Ct Pierre Petit J. FAURE, DANS Don Juan (Théatre de Covent-Garden, 1864)



On Juan (Opera, 1806)



Don Juan (Opera-Conti pue, 1807)



Ci Sadar Det MAS Don Juan (Opera, 1904)



M<sup>lle</sup> A.-M. CHF VAL

dans Dona Anna de

Don Juan



Mile Clara CLAIRBERT.

i c 1) d Λo 7



### TACLES

## ... bruyamment applaudi

ton Defferre. A peine rentré de Terre Adélie, M. Paul-Emile Victor était venu en ami applaudir les prodigieuses prises de vues réalisées par cet autre découvreur de mondes qu'est bien le commandant Cousteau, venant d'enrichir ainsi de pages merveilleuses le Carnet de plongées qu'il nous avait déjà llvré.

Avant la projection du Monde du silence, cet officier de marine doublé d'un cinéaste des plus avertis avait expliqué comment l'idée lui était venue à bord de sa Calupso de mener à bien ce moyen métrage en couleurs destiné à révéler au grand public ces splendeurs océanes, leur faune, leur flore et leur lumière. Et lorsque la salle se ralluma, après tant de beautés révélées, il nous sembla soudain que les étincelantes parures féminines avaient un peu perdu de leur éclat. Pourtant et malgré l'heure tardive on pouvait lire dans les yeux grands écarquilles de Minou Drouet, qui fut au côté de son éditeur la proie d'autres chasseurs d'images, l'admiration que partageait une salle unanime et qui n'en finissait plus d'applaudir, d'acclamer ce Monde du silence,

H. M.

#### ADIN" DE SYNGE

a été confiée cette fois l'adaptation. Il s'est efforcé de restituer le parler pittoresque et imagé des habitants de Mayo, enthousiasmés par le courage d'un étranger meurtrier de son vieux père. Héros pour rire, complètement déconsidéré par l'arrivée intempestive de sa victime plus outragée que malmenée.

René Dupuy, animateur du théâtre Gramone, à qui nous devous notamment l'excellente et récente mise en scène du Héros et le Soldat, de G. B. Shaw, s'est réservé le rôle du faux parcicide, confiant à Lila Kédrova, inoubliable interprète de la Rose tatôuée, celui de la veuve Quinn. Anne Capril seca Pegsen; Christian Marin, le pèce. Celita, Françoise Milcent, Geneviève Fontanel, Noëlle Leiris, Michel Jacques, Maurice Garrel, Desrau, Philippe Nyst et Georges Besson leur donneront la réplique dans une salle d'auberge décorée par A.-M. Vargas.

HENRI CHRÉTIEN LE PÈRE DU CINÉMASCOPE EST MORT

L'inventeur français Henri Chrétien es mort lundi soir à Weshington, où il résidal depuis un an, avec sa femme, sa fille et so gendre, le médecin lieutenant-colonel Arthu C. Nesseman. Il était àgé de soixante-dix sept ans, et il semble que c'est à une hé morragie cérébrale qu'il a succombé pendan son sommeil.

Ingénieur de l'Ecole supérleure d'électricité, Henri Chrétien avait consacré la plugrande partie de son activité scientifique i l'optique et à ses applications en aetronomie II avait dirigé pendant longtemps le servici d'astrophysique de l'Observatoire de Nice

Inventeur modeste, mais d'une eingulière fécondité, il avait fait bénéficier la défense nationale de ses trouvailles dès la guerre de 1914-1918, au cours de laquelle il avait été mobilisé dans la section technique de l'aéro-nautique militaire. Il avait notamment mis au point un colimateur pour avion et un périscope de char. On lui doit aussi les dispositifs de signalisation dits « cataphotes » quí, avec un simple miroir, jouent la rôle de sources lumineuses quand ils sont frappès par un faisceau de lumière.

Mais c'est l'invention du système optique · hypergonar », d'où devalt découler le cinémascope, qui avait valu la célébrité à Henri Chrétien dans la dernière partie de sa vie. Au palais de la lumlère de l'Exposition de Paris de 1937 il avait fait une démonstration des possibilités de son ingénieux objectif. Et en 1952 la firme américaine 20 th Century Fox adopta le cinémascope. Ajoutons que certains eurent l'inconscience de reprocher alors au professeur Chrétien le cession de ses droits à la Fox qui peut louer aujourd'hui ses objectifs de prises de vues contre 2 millions de francs par film, alors que l'hypergonar se trouvait à la disposition des producteurs français depuis un quart de siècle sans avoir réussi à s'imposer à leur attention malgré la tentative faite des 1927 par Claude Autant-Lara.

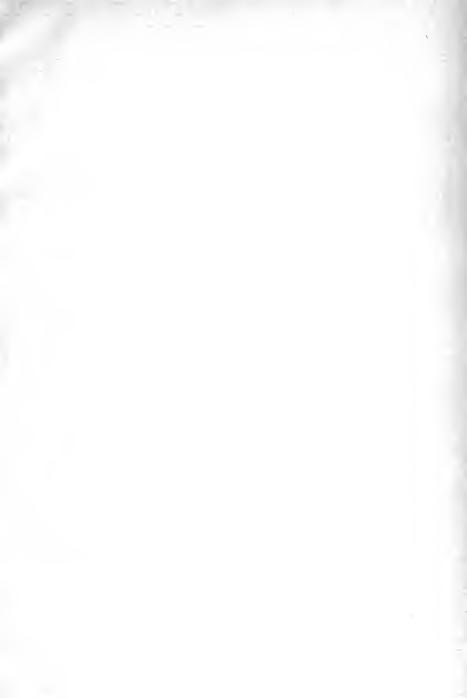
Aujourd'hui ce procédé est mondialement répandu, et plus de 20 000 salles sont d'ores et déjà équipées pour le cinémascope, Invention française dont le bénéfice nous échappa,

Une dépêche en provenance de Giessen (Allemagne) nous apprend que durant vingt-trois jours et vingt-trois nuits le pianiste Heing Arntz s'est tenu devant son instrument, nu s'accordant qu'une heure de repos toutes les vingt-quatre heures. Il a dinsi battu son propri record du monde (quatre cent trente-six heures) en jouant pendant cinq cent cinquante heures de suite.

and toler on annualization de daint

C. S.







et, pour une foil autre chose que mes, A la vénité

Eh bien ! non : Vas-y.

# à l'Opéra teinte tragiquement inhumaine. Render apparition dans le proposition de la particular de la commanda de la constitución de la c

VANT tout propos. Il faut féliciter hautement la direction de no. re théâtre lyrique tion de no. re théâtre lyrique de la pour avoit inscrit Don Juan la contre extre sur cette saisen. Certer extre un ret en en de condition musicale et scénique de condition musicale et scénique de que voutions musicale et scénique de que voutions musicale et l'inconserve. Le visage ce n'est de l'inconsepination dans une de la reaute y respination du sais une de la reaute y respination de la mondier de l'inconsepination dans une de la repet qui rend moindre atteinte peut autant à transmettre le familier de louis d'etre évolusie de le le proport autant à transmettre le carautra touisur mieux que la caraudra touisur mieux que la carautre pas devenue le génie de Mozart ne transparaise le génie de mois pour la contraire de la revers des plus humbles raprésentations.

qu'on «e rassure ! Celle d'hier soir n'a pas besoin d'un tel plai-doyer. A plus d'un égard, elle ap-derruche la réussir, ce qui est mé-titoire, il est manifeste que, depuis t'an dernier, un effort a été tenté dans divers sens.

dans divers sens.

Au premier rang, il est juste de constater les progrés accomplis dans constater les progrés accomplis dans cent disparu : l'emploi du rideau de cette facilité les changements decors, sans que l'action soit interdecors, sans que l'action con interdecors con l'action de la machination que la machination de la les sans céder à l'étalage puéril de les sans céder à l'étalage puéril de protechine. L'intervention de la lupyrotéchine. L'intervention de la lugion de la soit de l'action de la lugion de lugion de la lugion de la lugion de lugion de la lugion de la lugion de la lugion de lugion de la lugion de la lugion de la lugion de la lugion de la lugion de lugion de lugion de dans divers sens. pyrotechnie. L'intervention de la lu-

tion avec laquences, and the products of the control of the contro

pleur habituelle, mais ta distinction ; mingregne chant et recit, Jetant sur le faure du Burlador une omare de la faure du Burlador une omare de la faure du tendresse aux moins dats les airs apropries au moins dats les airs apropries de ment un des bons Leporello de ment un des bons Leporello de la faure de la faure de la faure de la faure de la paime, c'est à lui que revient la paime, cer il a comuris son personnage avec c'est à lui que revient la paime, arr il a compris son personnage avec in pertinence sans détaut ; toix pre pertinence apartés toipules, ronde et sunore, apartés toipules, attitude sobrement teintée de bur-lessurée. lesque.

M. Eric Marion 3 le style du té-nor, l'inflexion est fidèle au chant. nor, l'inflexion est us louable qu'il il est d'autant plus louable qu'il connaît les innites de son intensité et ne force jamais le son.

tet ne force jamais le son.

Toujours sûr, M. Sandox sauve le
rôle de Musetto par sa bonhomie,
ranche saisfaction en regardant
ranche saisfaction en regardant
le trio féminiu. La relève de l'an il
pasé nous laises cur note l'anne pasé nous laises sur note faim,
pasé nous laises Mas est un solide soprano mozartien, son algu plade soprano mozartien, son algu plaparu plus alangule qu'à sa pre-

the ne s'accommode in the ne s'accommode in the ne s'accommode in the ne state of the new tender of th

comme de visage, ivants moments. Non e rôle d'Elvire, où erner s'est prodiguée. ore, avec une extrê-

e (Ottavio) est un M. Cabanel, Leien chantant, m'a L'éloge un tel M. Huc dans les andeur. Si nt Mazetto, . approximalozart aidant

> la version louable hot n'est le clavees chanuoi n'y re, un



		highen i laris "typotrulle" pr. Katabance. Opera 1805	Laris Romie de 1'Epora 1834	6 péra 1841
Oon Juan	Baryton MM	. Roland	Le Kinor A. Nouzzit	Bazzoilhet
deposello	Bayton on Base. Baffe		devasseur	
On Ottavio	Tenor		dafont	
Mazetto	Bayton		Dabadie	
de Commanden	Bane		Dérivis	
Denna Anna	Soprano (diamatiga) _ D		Falcon	
Doma Elvize	Soprano (lyrique on liger) -		Oozus. Gras	
Zerline	Dugazon		Cinti-Damozeau	
Chef d'Orchestre -				
	6 pèra	Greis Comique	Opera	Epera - Comique
	6 ot dhe 1896	Novembre 1896	6 tobe 1904	Novembre 1904
Donynan MM.	Maurice Renaud	Victor Mauzel	J.F. Delmas	Mourice Renau.
deposello	^	ducien Fugère	A. Gresse	ducien fugër
Ettavio	Vaguet	Edmond Clament	Scaramberg	Edmond Climen
Mazetto	Bartet	Badiali	Bertot	Delvoye
de Commandeur -	- 6 6	A. Gresse	Chamber	Huberdeau
Doma Anna - H"	Rose Caron	Jane Maney	Grandjean	Jeanne Marcy
	Bosman	Marignan	Murelle Demongert	•
	- ducie Beithet	Maie Oelaa	Alia Verlet	Guionie Bessie A <b>lb</b> ot
Chy d'6 schute			Paul Vidal	¥

en France, de "Oon Juan".	:3	
---------------------------	----	--

Reprise à louis Rp à Ea 1874	Thiate dyrique 1866	6 pera 1875	1879	Gréra 1880
faure	Barre	Faure	Bouhy	Victor Maurel
Pedro. gailhand		Pedro Gailhard		ledro Gailhard
Villaret	Michot	Vergnet		Bosquin
Caron	dutz	Caron		Caron
Garpard		Gaspard		Gaspard
Ferrucci	Charton Demem	V. Krauss		V. Kzauss
Gueymard	Nilyonn	Sucymand		Franck - Duverney
Berthe Thibault	Cawallio	Carvalho		Marie Heilbeonr
Gpeia Comique tuil 1912	6 per a 1887	6 péra 1887		Bpola-Comique 1922
Jean Périez	danalle	Larralle		Vanni - Marcoux
Fellix Vienille	Ed. de ReszKé	y. F. Delmas		Dupré
F. Francell	Jean de Reszké	IBOS		Cazetta
Delvoye	Sentein			Audoin
I. Payan				Azèma
Marthe Chenal	Adiny	Dufrane		Yvonne Gall
Zenwiise Viši	dureau - Escalais	dureau. Escalais		Aline Vallandri
Mathien - Lutz	Sarolta	Bosman		Marquesité Carre
Raynaldo Hahn				Saul Vidal

des Plus récentes	Distributions en france de "Don ynan	"
	Gpera 193	
Pon Juan	Andri Pernet	. 5
deposello	Cabanel	٤
Ettavio	Villabella	
Mazetto	don's Morot	
Commanden	Mèdus	
Anna	Germaine dubin	
Ewire	Ritter - Crampi	
Zerline	Solange Oelmas	
1) cluf d'archette	Bruno Walter	
) = 7	7,54410	
\		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		
for year		
/ deposello Ottavio		
Mayetto		
Commander		
Anna		
Elvire		
Zerline		
clif d'adute		
0. 4.		-,
In Juan		
deporello		
6ttavio		
Mayetto		
Commandeur		
Anna		
Elvice		
Zerline		
clif d'ordrette		

#### THÉATRE NATIONAL DE L'OPERA-GOMIQUE Direction de M. LÉON CARVALHO

OPÉRA EN A ACTES ET DEUX PARTIES

Représenté pour la première fois le 17 Novembre 1896 Don Juan Baryton ..... Donna Anna Sop.dramatique Mmes JANE MARCY Donna Elvire — MARIGNAN MM. VICT. MAUREL FUGERE Donna Elvire — Zerline Messo soprano...... DELNA CLÉMENT Mazetto Baryton..... BADIALI Paysans, Paysannes, Musiciens, Domestiques, etc. AND GRESSE fils Le Commandeur Base.... La scène se passe dans un village de Castille. Chef d'orchestre M. J. DANBÉ
Chef du Chant M. E. BOURGEUIS. — Chef des Chœurs M. H. GARRÉ
Costumes de M. THOMAS
Décors de MM. RIBÉ et MOISSON, CARPEZAT, JAMBON et BAILLY
Clavecin de la Maison Pleyel tenn par M. E. BOURGEOIS
La partie de Mandoline par M. J. PIETRAPERTOSA ACTE I der TABLEAU. - Place publique. (Nuit). Page OUVERTURE..... 2e TABLEAU. - Environs du château. AlR......Oui, Madame! ah! tayes l'inventaire...Leporello...... DUO & CHŒUR ...... Jeunes filles gentilles et belles ...... Zorlino, Mazetto. Les chœurs ...... AlR..... A quels excès, grands Dienz !..... Donna Elvire.... 3e TABLEAU. - Place publique. (Jeur). Don Otlavio ... ...... ACTE II 1er TABLEAU, - Grille du Palais. X12 2a TABLEAU -- Intérieur du Palais. ACTE III fer TABLEAU. - Maison d'Elvire. 170 NION ALONS, treat traite Don's Sen, Lopo Guin, Lopo Gui 177 17 488 48 499 200 2e TABLEAU. - Los Ruines. Se TABLEAU. - Le Cimotière. 24 DOETTO...... Don Juan, Leporello....... ACTE IV for TABLEAU. - Petit Oratoire. AONDO ...... Cruelle, non, non, je l'aime ...... Donna Anna ...... 318

2e TABLEAU. - La Salle à manger. FINAL ..... Dan June, Leporolle, Le Commandeur, Bonna Elvir.

(1) de vole de lon Juan comment exactement à la tessiture du Barryton-Martin La de pourtant charte par les Tenos, des Barryton, of man des Ruses: (Normit - Haurel et lieux pelus)



MOZART

#### OUVERTHRE.





















#### 1er ACTE

#### IT TABLEAU.

N 1.

Place publique. La nuit. Le palais du Commandeur

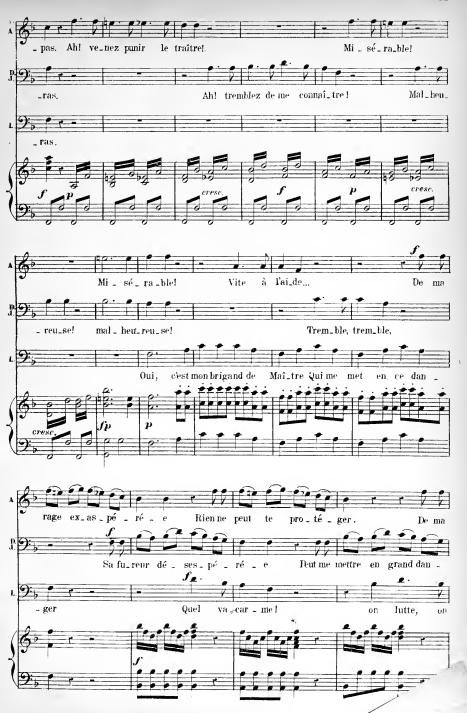


























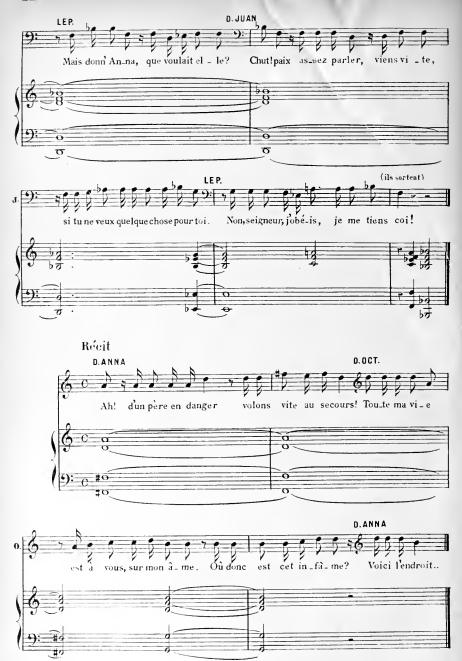












DUO.













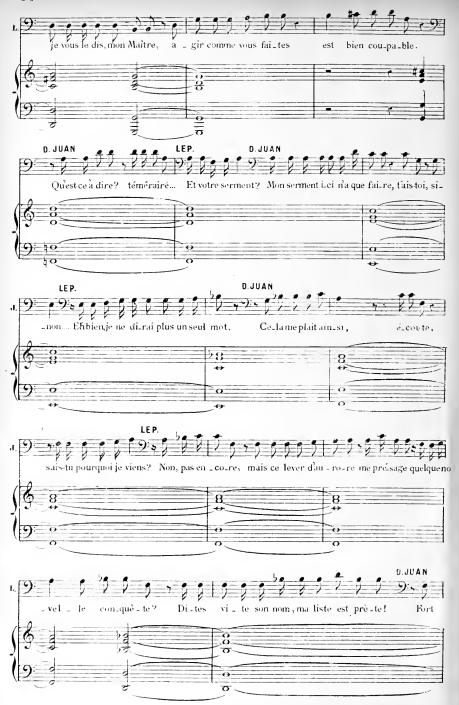














## TRIO.

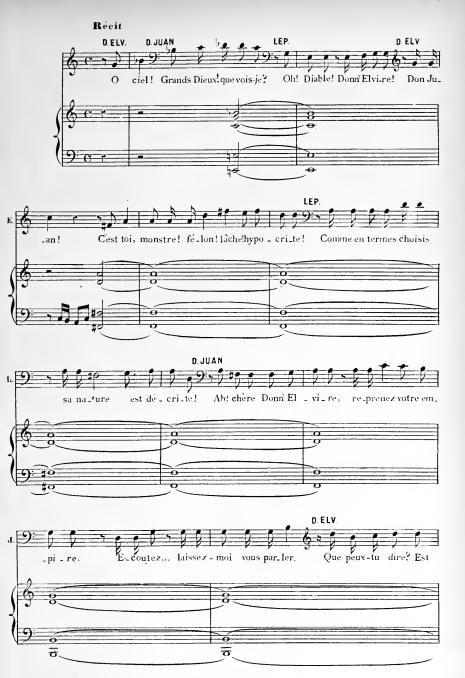


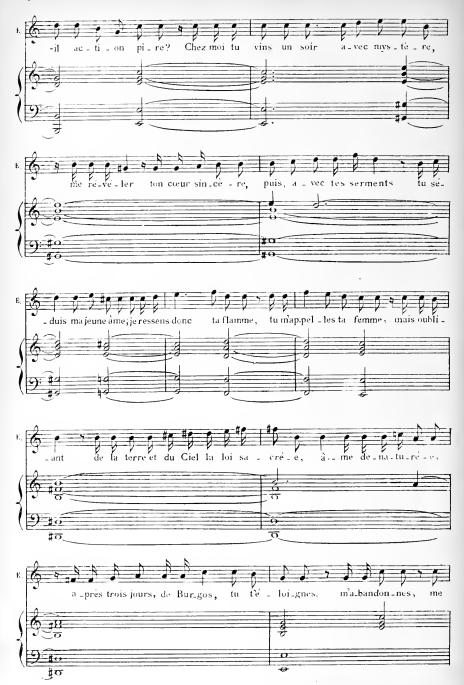




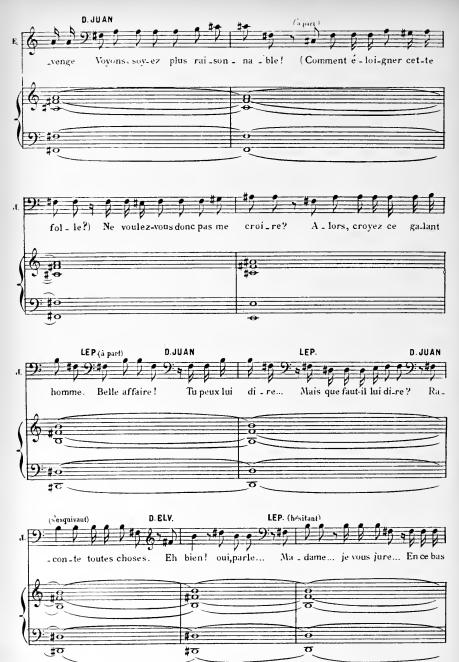




































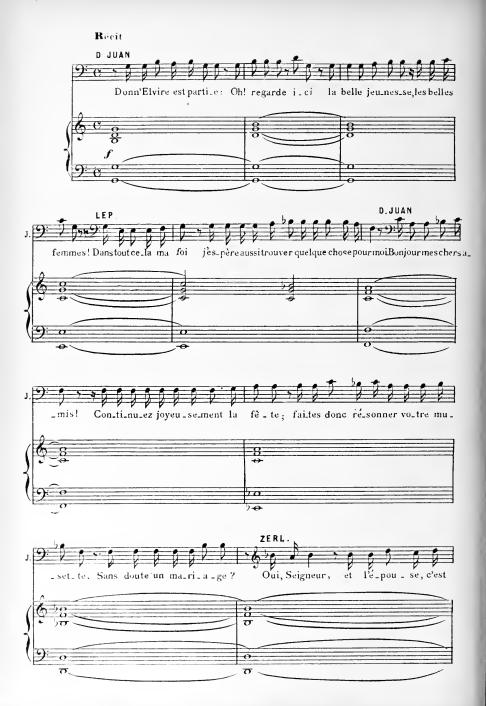
## DUO ET CHŒURS.

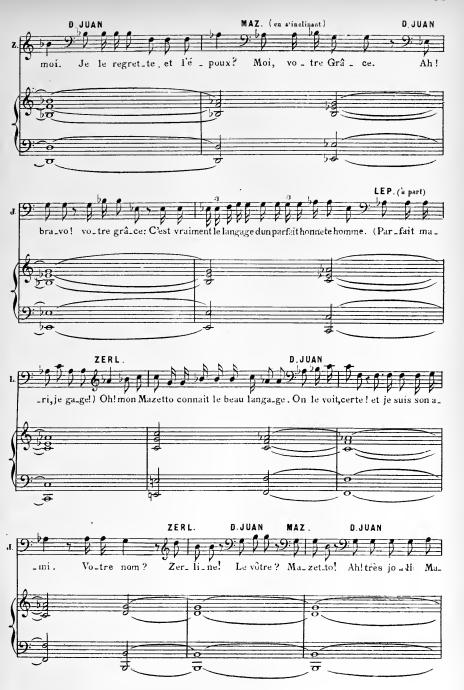


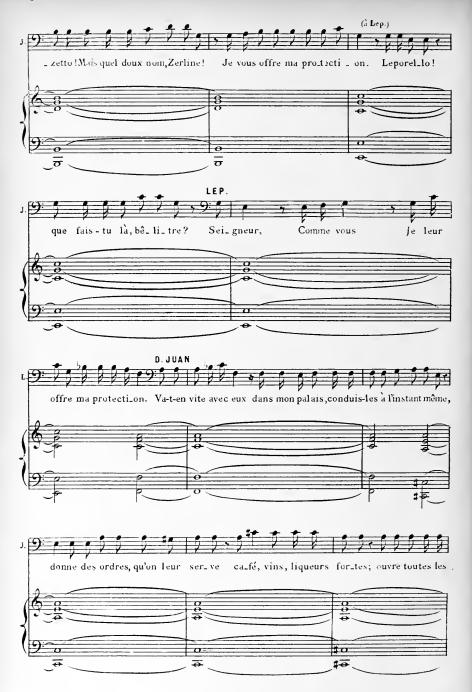












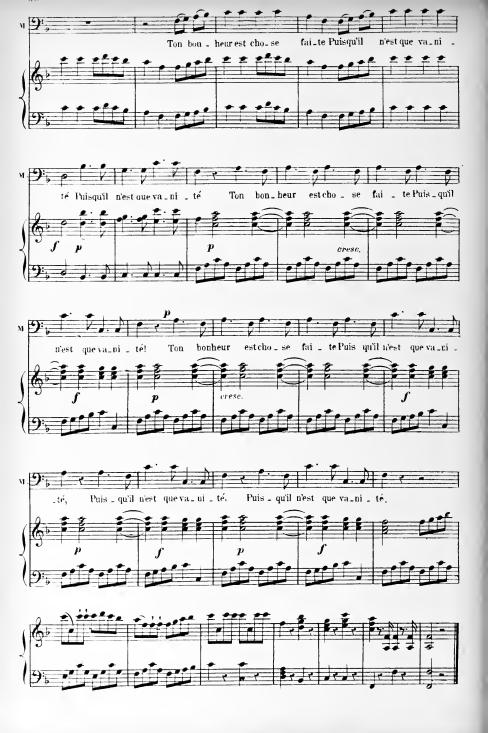
















voir des yeux aussi fri-pons et des pieds si mi-gnons, un port si gra-ci-

-voir des yeux aus-si fri-pons et des pieds si mi-gnons, un port si gra-ci

ZERL.

-eux, des lè-vres ro-ses, si fraîches qui fe - raient pà-lir les ro-ses. Ah! mais je



tremble. Pourquoi trembler? En\_suite, on nous trompe à la fin. Je le sais trop, a xec les





























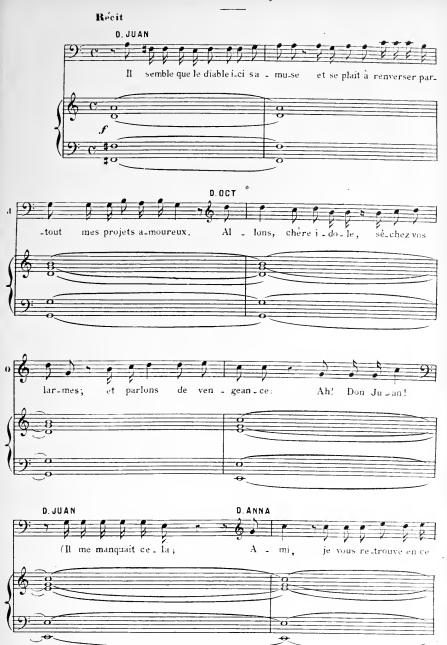


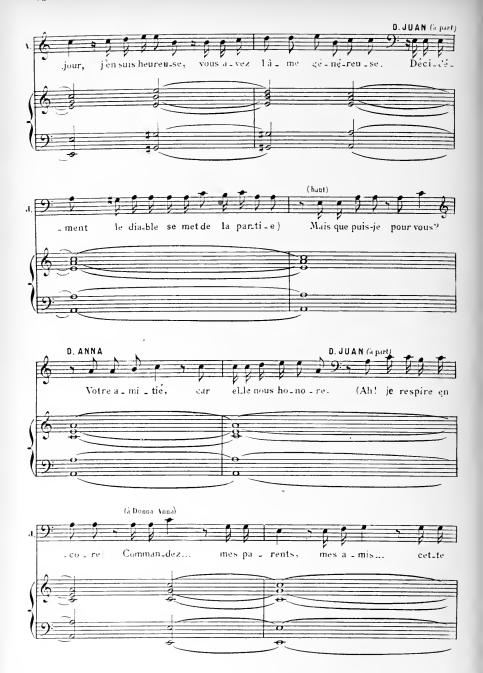




























































## IT TABLEAU



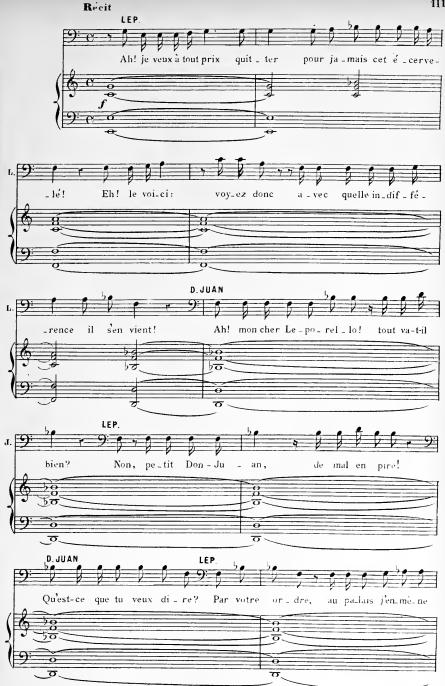
On peut passer le Récit et l'Air de Don Ottavio et commencer par le Récit de Leporello page 111.

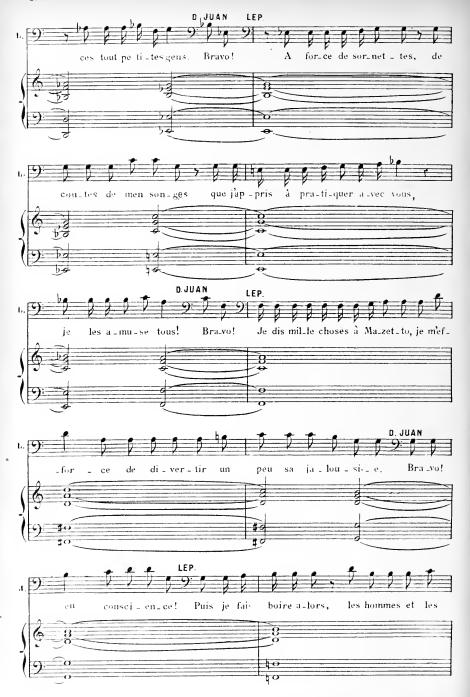




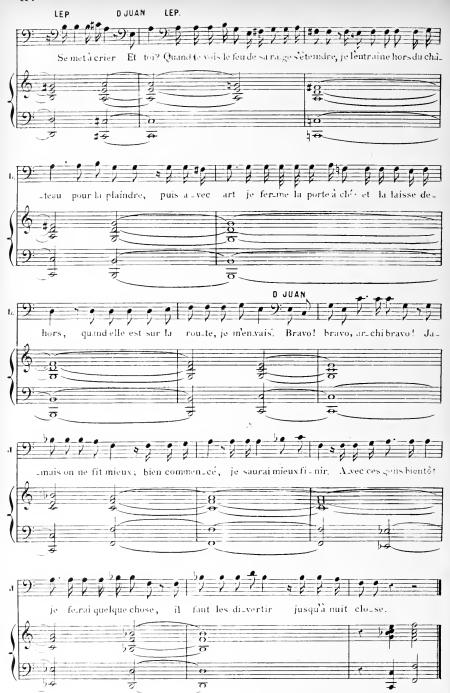












## RONDO.















AIR.

















































































Anna, zerline Aldegro



























## ACTE III

## I'r TABLEAU







Recit.































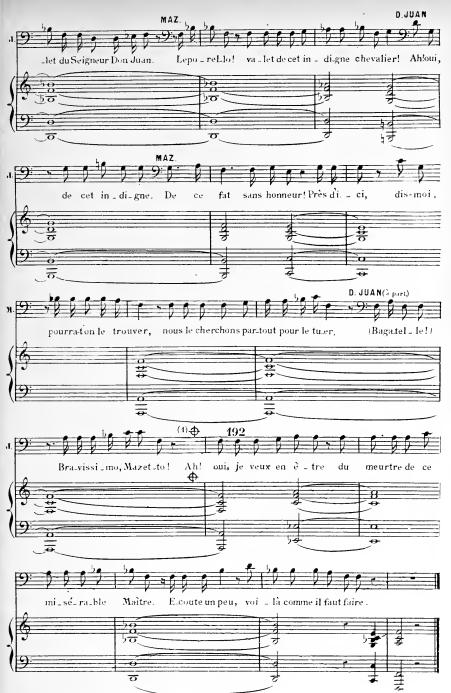


## SÉRÉNADE.













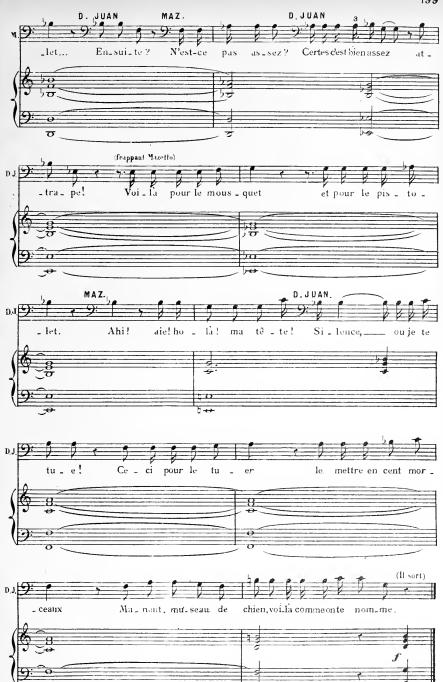
















## CAVATINE.







## 2º TABLEAU



## SEXTUOR.

97° 20















non!









































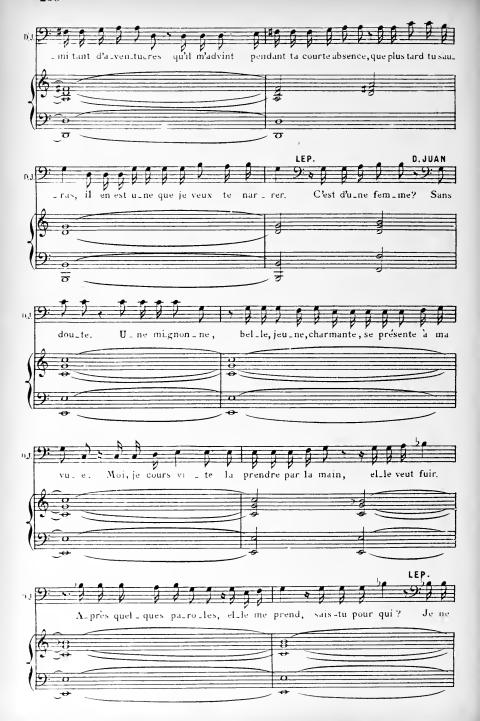




## TABLEAU































Fin do 3º Acte.

## 1T TABLEAU



On peut passer ce tableau et aller de suite au tableau final page 254.















## 2" TABLEAU

La satte à mange.





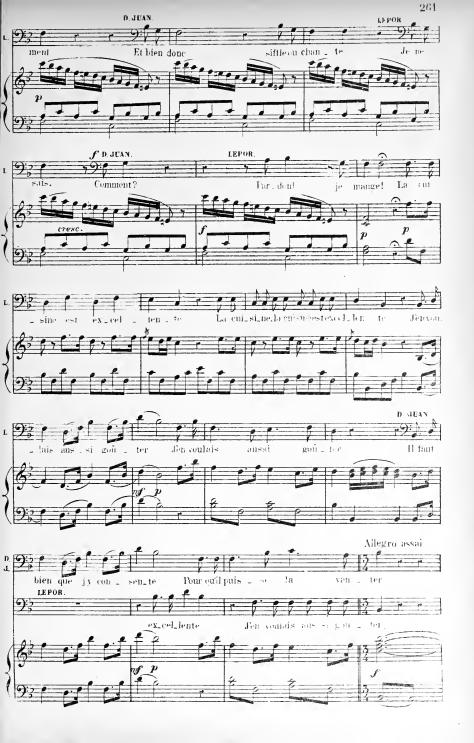




























































Imp. Durdilly et Cir,12, rue Martel, Paris.



## Le baryton Robert Couzinou, de l'Opéra interprète "Don Juan" à Cannes

M. Robert Couzinou, le sympathique et ré-puté baryton, en représentations à Monte-Carlo puis à Cannes, vient d'ajouter à son répertoire deux opéras fort importants: Monna Vanna et Don Juan. Voici pour Don Juan les comples rendus

de la presse:

## Le Journal des Etrangers:

On est vraiment gâté à Cannes, actuellement.

Après Monna Vanna, voici à présent, Don Juan. M. Reynaldo Hahn nous a donné une interprétalion vocale de choix qui comportait, en première ligne, pour le rôle principal, comme Don Juan, le prestigieux baryton, M. R. Couzinon, de l'Opéra, M. Couzinou nous a présenté une ligure de belle allure, qui semblait sortir d'un cadre de Velasquez;

en outre, il a chanté selon les plus heureuses tradi tions vocales avec son organe chaud au timbre bien homogène la musique si suggestive, si étonnamment jeune toujours, que Mozart a mis dans la bouche de son impénitent héros.

### L'Eclaireur de Nice:

M. Couzinou a réalisé d'une façon prestigieuse le personnage du séducteur éternel auquel il a prêté le charme irrésistible de son bel organe et sa science de l'art du chant.

#### Le Petit Niçois:

M. Couzinou fut un Don Juan aux inflexions vocales charmenses et caressantes, sa sérénade toute en demi-teintes fut bissée d'enthousiasme. Sa conception du role diffère du Don Juan de Baptistini et de celui de Renaud. Son personuage est tendre, voire senti-mental, d'une sentimentalité qui semble sincère et deut il parait être lui-même la première dupe et il reste fortement attachent par son charme enveloppant.

#### Le Littoral:

M. Conzinou fut un Don Juan très esthétique et très musical. Il a fait une jolie composition du rôle et s'est employé à parcourir ces actes et tableaux avec la légèreté, la témérité, l'ansouciance, la puissance da séduction qui conviennent au personage légen-daire. Vocalement il manifesta son goût et fut très applaudi, même bissé dans l'aubade. Le succès qui lui fut fait était fort mérité.

## " Ciboulette " à Clermont-Ferrand

Création de Ciboulette avec Mlle Bernals, délicieuse Ciboulette, et M. Willy Myral, qui fut un Antonin élégant, gentiment ingénu-artiste de premier ordre. Gros succès.

# A L'OPÉRA et le Commandeur ne commande ni le

## « DON JUAN »

Je ne sais plus quel psychologue humoriste disait que « la beauté continue ennuie ». Certes, il en est de la beauté comme de la vertu: l'excès de celle-ci la discrédite et l'autre s'accommodé de quelques défaillances. Le chefd'œuvre de Mozart démontrerait-il l'exactitude de la boutade ?

Chef-d'œuvre. C'est acquis. Il n'en est pas moins que cette suite continue d'airs dont chacun offre son attachante beauté, n'exclut pas la monotonie d'un style génial mais lointain. Le charme opère dès l'ouverture. Conquis, le pubilc frétille. Puis le charme se dilue, languit sous la lourdeur des récitatifs, et se dissipe lentement mais sûrement dans une inhibition qui suggère l'engourdissement. A telles enseignes que cherchant à combattre cette impression de nos facultés moyennes, les entrepreneurs de spectacles ont adopté d'irrévérentieux subterfuges pour aviver l'attention. Ainsi, depuis sa naissance, en 1787, Don Juan a-t-il été victime de vains tripatouillages, voire même agrémenté d'un ballet émoustillant.

La cause ? La musique est-elle à ce point distante de nos aspirations sensorielles ? Est-ce l'erreur d'interprétations dénaturant le caractère de l'œuvre ? Les deux peut-être. Pas plus que tout autre, la musique de Mozart ne sa laisse avaler à dose massive; nos oreilles et nos nerfs se sont accoutumés à de piments plus corsés, à des réflexes plus imprévus, moins symétriques.

Quant au caractère de l'œuvre, souffre-t-il pas d'une tradition dont l'érreur se manifeste par la froideur du respect ? Cette erreur, c'est la solennité de la traduction. En ses aspects multiples, lyriques, symphoniques, religieux, ntimes, la musique de Mozart est à l'antipode de l'emphase; la trame en est parée de grâce enjouée, de vivacité, d'une simplicité non sans grandeur. Quelle est sa conception de Don Juan ? Dramma jocoso. Traduisons: drame jeyeux. Hybridation d'ailleurs assez etérile. Est-il osé de supputer que l'esprit leger de Mozart n'ait pas pris au tragique les libertinages de son héros ? d'y voir un mélange de scepticisme almable et de fantaisie aronique, une mixture de l'opéra-buffa et de l'opéraseria ? Leporello, valet de comédie, Mazetto cocufié, et Zerline, les deux femmes collantes, l'amoureux transi, le Commandeur, n'appartiennent-ils pas au personnel de la comédie bouffe ?

L'on nous présente quelque chose de mixte où les personnages ne vivent qu'artificiellement, hésitant entre le choix de leurs réactions. Je livre ce point de vue pour ce qu'il vaut; qu'on ne me taxe pas de sacrilège.

Quoiqu'il en soit, la majesté de Dona Anna (Mine Lubin) est indiscutable; cellis d'Elvire (Mme Ritter-Ciampi) l'est moins, mais elle chante magistralement con grand air du « deux »; celle de Don Juan (M. Pernet) est légèrement affectée. Les comiques ne le sont guère. Leporello (M. Cabanel) manque de fantaisie piquante; Mazeppo est lourd (M. Morot) et Zerline (Mile Delmas) sansumalice; Ottavio (M. Villabeila), l'amoureux trant. I'est suffisamment

Alors ? Alors le public applaudit de conflance parce qu'il sait que c'est du Mozart - et du meilleur - qu'on hi sert. Quant à se divertir...

L'ouvrage est présenté sur une traduction nouvelle. Je reviendrai sur cet événement que vient de soulever une petito question de mise au point relevé par M. Dandelot, impresario subtil et documenté; sur l'interprétation aussi. Ch. TENROC.

